

Sous la direction de
Alexandra Liarsou, Corinne Beck, Florent Kohler,
Michel Kreutzer, Christian Lévêque, Pierre Pech

{ Sciences et biodiversité Acteurs, enjeux, temporalités }

L'Harmattan

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	9
PARTIE I — RÔLES ET STATUTS DES SCIENCES ET DES SCIENTIFIQUES FACE À L'ENJEU BIODIVERSITÉ : LES ACTEURS INSTITUTIONNELS, LES ENGAGEMENTS.....	13
Introduction.....	13
Les conseils scientifiques des institutions de conservation de la nature et de développement durable. Une approche par le vécu d'instances entre science et gestion.....	17
Postures des chercheurs sur la biodiversité : une cristallisation des évolutions de carrière.....	41
Développer les connaissances pour améliorer les décisions ? Une analyse stratégique du rôle des scientifiques de la biodiversité pour l'action en faveur de la conservation.....	67
PARTIE II — RÉPERCUSSION DES CONCEPTIONS DE LA BIODIVERSITÉ SUR LES PRATIQUES.....	89
Introduction.....	89
La notion de biopatrimoine à l'épreuve en France.....	93
La biodiversité urbaine dans l'aménagement : paradoxes d'une gestion technique. Le cas d'une opération d'aménagement durable en métropole lilloise.....	119
Science et opérationnel : un déficit de partage de connaissances sur la biodiversité, préjudiciable à la contribution positive de sa gestion durable ? L'exemple du domaine de la construction.....	149
La biodiversité : une cible mouvante. Réflexions sur les jeux d'échelles dans les problématiques liées à la biodiversité végétale	165
EN GUISE DE CONCLUSION.....	181
LES AUTEURS	191
TABLE DES MATIÈRES.....	193

Sciences et biodiversité

Enrayer l'érosion des formes vivantes est devenu l'une des ambitions internationales prioritaires depuis la Convention des Nations unies de Rio en 1992.

À l'échelon de la France, une Stratégie nationale pour la biodiversité a été élaborée en 2004. Au plan institutionnel, le ministère de l'Écologie et du développement durable a créé différentes structures destinées à la préservation de la biodiversité ; des universitaires et des chercheurs sont officiellement associés à la définition de ces orientations politiques et les scientifiques sont sollicités pour la production de rapports sur l'état de la faune et de la flore de France.

Les disciplines concernées sont principalement issues des sciences de la vie et de la Terre. Toutefois, depuis plusieurs décennies, une grande partie des sciences humaines et sociales s'intéresse à la notion de perte de biodiversité. Le propos développé dans cet ouvrage vise la compréhension des rôles et statuts qui peuvent être conférés aux différentes sciences ainsi qu'aux scientifiques autour de la notion de biodiversité et des interactions sociétés-environnement. Sont également analysées les connexions pouvant exister entre les choix conceptuels et les positionnements épistémiques des différentes disciplines d'une part, la dimension concrète de l'activité de recherche d'autre part. Cet ouvrage porte également sur les conceptions de la crise ou des crises de biodiversité. Une gestion du vivant implique des objectifs et une action, lesquels s'inscrivent dans un contexte historique, économique, politique, culturel, etc. Les pratiques ainsi mises en oeuvre peuvent être objet d'étude pour les sciences humaines et sociales, au même titre que n'importe quel objet social. La présentation de cas concrets permet de discuter les multiples aspects de la prise en considération de la biodiversité sur le terrain par les interlocuteurs concernés.

Les propos des auteurs permettent, au-delà, de s'interroger sur les méthodes, les modes d'acquisition des connaissances, les prémisses de raisonnement, la valeur et la portée des conceptions produites autour de la notion de crise par les sciences de la vie et de la Terre ainsi que par les sciences humaines et sociales elles-mêmes.

Editeurs scientifiques

Alexandra LIARSOU (UMR 7041, ArScAn), Corinne BECK (Université de Valenciennes), Florent KOHLER (Université de Tours), Michel KREUTZER (Université de Nanterre), Christian LÉVÊQUE (IRD, émérite), Pierre PECH (Université Paris 1)

Auteurs

Delphine GRAMOND (Paris-Sorbonne), Isabelle ARPIN (Irstea), Arnaud COSSON (Irstea), Dorothée DENAYER (Université de Liège), Serge MULLER (MNHN), Clémence EMPRIN (Labex Item, Université de Savoie), Christian PERREIN (Atlas entomologique régional, Nantes), Fanny GUILLET (MNHN), Audrey COREAU (AgroParisTech), Corinne QUELQUEJEU (Eiffage construction), Antonio DOS SANTOS (Université Lille 1), Jean-Claude LEFEUVRE (MNHN)

